

Joutes musicales de Correns. Deux classes de l'école Jean-Jaurès de Brignoles ont partagé la scène avec le Bamboo orchestra. Un projet éducatif et culturel de longue haleine.

Les élèves en rythme

Deux classes de l'école Jean-Jaurès de Brignoles ont partagé la scène du théâtre de verdure avec les musiciens du Bamboo orchestra. Depuis plus de dix ans, l'Éducation nationale travaille en partenariat avec Le Chantier de Correns qui organise tous les ans le festival consacré aux nouvelles musiques traditionnelles et musique du monde, « Les Joutes Musicales ».

Pour l'occasion, les élèves ont participé à trois compositions originales. Des enfants de deux ou trois classes travaillent en effet tout au long de l'année scolaire avec des artistes sous forme d'ateliers. Cette année, la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles) a mené une action territoriale qui s'inscrit dans le Plan national d'éducation artistique et culturelle pour un accès de tous les jeunes à l'art et à la culture.

Ainsi, les soixante élèves de deux classes et un groupe d'enfants périscolaires ont appris à faire chanter le bambou auprès des musiciens du Bamboo orchestra et de Makoto Yabuki, fondateur de l'ensemble, appuyé par Isabelle Vultaggio et Natacha Ballester, musiciennes intervenantes à l'Eimad (école intercommunale de musique, d'art et de danse), ainsi que par leurs enseignants, Laurence Bartoli, Marion Hakenholz, et Christophe Lhermiteau.

Makoto Yabuki, un musicien créateur d'instruments

« Takémarimba » (partage), c'est le maître mot pour le fondateur et directeur artistique de cette formation, Makoto Yabuki. De-

puis vingt ans, le flûtiste et percussionniste japonais transmet sa manière de concevoir la musique. « *Auprès des enfants, mais aussi des handicapés, dans les écoles ou dans les hôpitaux, de la maternelle au lycée.* » Makoto Yabuki a une formation d'architecte. Une carrière d'artiste qui a commencé par le théâtre, puis la musique et surtout la création d'instruments en bambou. Le letakémarimba, par exemple, une sorte de xylophone géant, ou le témarimba, qu'on peut tenir dans sa main.

Les enfants ont eux-mêmes fabriqué leurs « cigales ». Des instruments entre le giro et les maracas, dont ils jouent maintenant comme de vrais musiciens.

Une représentation unique très appréciée par le public

C'est au théâtre de verdure de Correns, en plein air, devant plusieurs centaines de personnes, que les élèves et l'orchestre nous ont enchanté, par leur prestation.

Des morceaux musicaux doux et apaisants, mais aussi décapants et colorés, à partir des multiples bambous utilisés. La composition scénique et instrumentale a révélé un grand professionnalisme de tous. Les enfants ont donné une véritable leçon de concentration et de sérieux. Quand ils sont réellement associés aux adultes, ils nous surprennent par leur performance. L'art et la culture sont indispensables à l'épanouissement de l'être humain. Les financements de ces actions sont un investissement pour l'avenir personnel et collectif.

LAURENT CARRATALA



L'orchestre de Makoto Yabuki et la performance des enfants ont enchanté le public. L.C.

Villecroze. « Redkill », l'expo de Patricia Van est à voir jusqu'à la fin du mois.

Des nus et des flingues

Il se nomme Guillaume mais au village on le connaît aussi sous le nom de Mister Gum. C'est d'ailleurs le nom qui est inscrit au-dessus de la porte de son échoppe, située en plein centre historique, place de l'Horloge. L'homme est artiste. Il confectionne tout au long de l'année des bijoux raffinés en céramique. Comme il est du genre partageur, il expose le travail d'autres créateurs dans son antre. Mais ce n'est pas tout. Ponctuellement, il invite des artistes à présenter leurs œuvres. C'est le cas pour la photographe parisienne Patricia Van, dont on pourra voir les images jusqu'à la fin du mois.

Patricia Van commence à s'intéresser à la photographie lors de ses études à la Sorbonne (cinéma et audiovisuel). Depuis, l'ensemble de sa production ar-



Redkill à découvrir. DR

tistique oscille entre cinéma et photographie.

Depuis ses débuts en photo, l'artiste s'est frottée à l'exercice difficile de la représentation du corps humain. C'est donc une série où le nu est fortement présent qu'il est donné de voir chez Mister Gum. Intitulée « Redkill », cette expo propose une vision originale sur un thème rebattu : la femme et le flingue. Pour tenter d'approcher un peu plus cette photographe, le mieux est de considérer la description présente sur son site : « *A la frontière entre photographie de mode et reportage, ses images révèlent une approche instinctive, une représentation symbolique du monde.* »

JEAN-PIERRE COUSIN

En savoir plus : www.patricia-van.com

Pratique

Nous contacter

Pour contacter l'agence départementale « La Marseillaise » Immeuble « Le Victoria » 29, boulevard de Strasbourg, 83 000 Toulon - **Rédaction de Toulon**

Tél. 04 94 92 29 97

Fax : 04 94 92 54 88

Courriel : agtoulon@lamar-seillaise.fr

- **Rédaction de La Seyne**

Tél. 04 94 94 76 67

Fax : 04 94 94 82 63

Courriel : aglaseyne@lamar-seillaise.fr

- **Rédaction de Draguignan**

Tél. 04 98 10 36 35

Fax : 04 98 10 36 34

Courriel : agdraguignan@lamar-seillaise.fr

- **Inter Provence Publicité**

Tél. 04 94 92 29 97

Fax : 04 94 92 54 83

Courriel : toulonpub@lamar-seillaise.fr

- **Abonnements**

Tél. 04 94 92 54 85